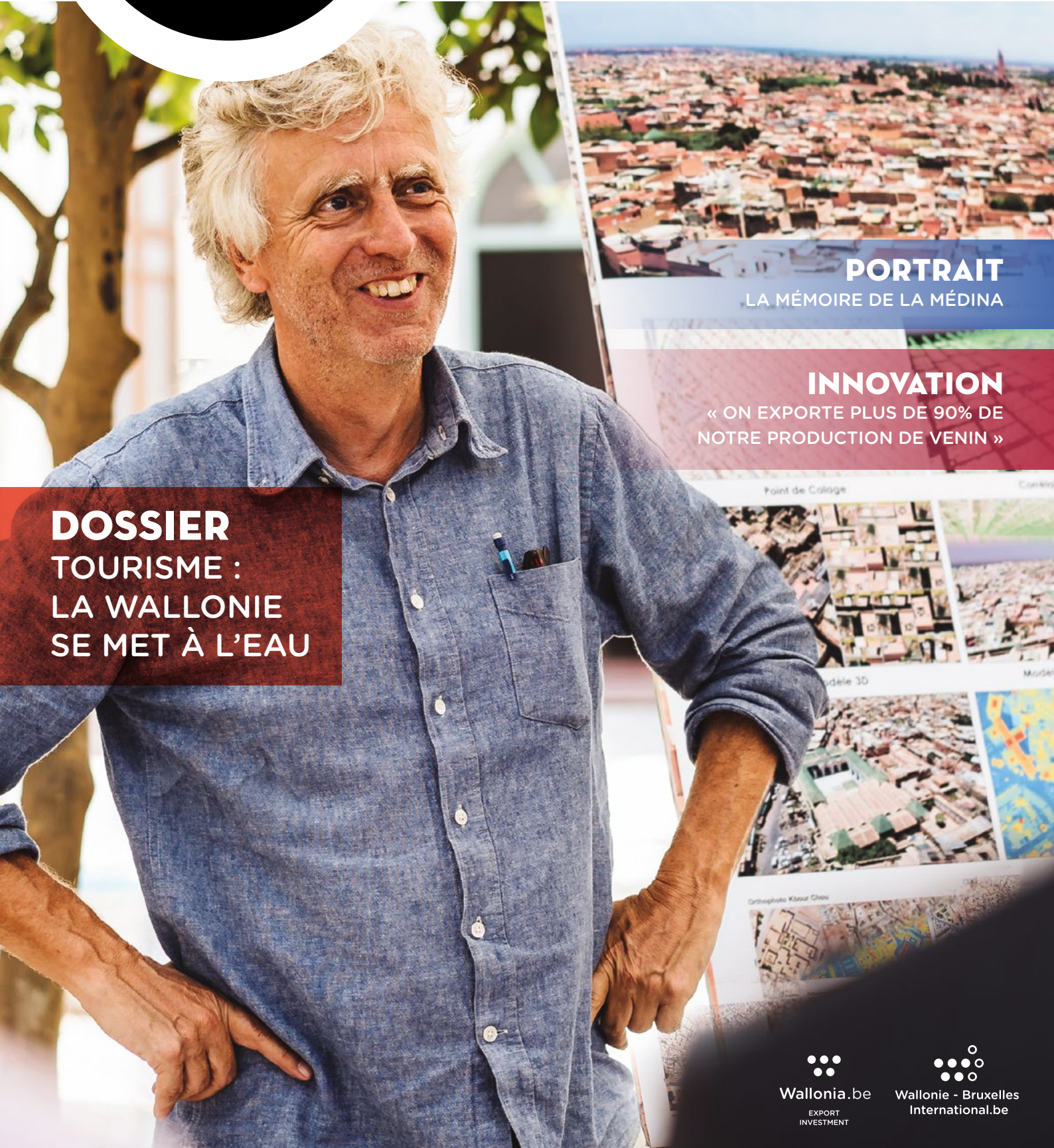




**143**

PRINTEMPS 2019

**WALLONIE + BRUXELLES**  
REVUE TRIMESTRIELLE  
INTERNATIONALE ÉDITÉE  
PAR LA FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES  
ET LA WALLONIE



**DOSSIER**  
TOURISME :  
LA WALLONIE  
SE MET À L'EAU

**PORTRAIT**  
LA MÉMOIRE DE LA MÉDINA

**INNOVATION**  
« ON EXPORTE PLUS DE 90% DE  
NOTRE PRODUCTION DE VENIN »

Point de Collage

Constr

Modèle 3D

M

Orthophoto Kibour Chou

CM



# Feel inspired



© Lone Melgaard

## LA WALLONIE ACCESSIBLE

Avec un peu plus de 200 habitants/km<sup>2</sup>, le territoire wallon est véritablement à dimension humaine et bénéficie d'une position géographique privilégiée.

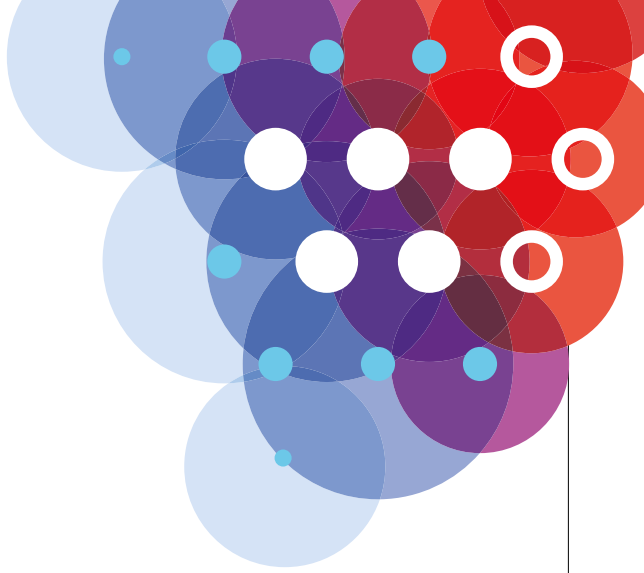
Ainsi, la Wallonie dispose notamment d'un réseau de voies aériennes exceptionnel. La région est une des pièces maîtresses du réseau européen, que ce soit en matière de fret (Liège Airport) ou de transport des passagers (Brussels South Airport). En effet, les deux aéroports wallons sont au cœur du réseau européen, à moins de 200km des grands aéroports internationaux de Bruxelles, Maastricht ou Düsseldorf.

Par exemple, un des fleurons wallons en matière de transport aérien est le transport de chevaux qui participent aux plus grandes compétitions internationales. Le Horse Inn Liège Airport propose de superbes infrastructures parfaitement adaptées aux chevaux et à leurs accompagnants durant toute la durée de leur transit, au sein même de l'aéroport. Des chevaux arrivent et repartent du monde entier à Liège Airport, qui est à l'heure actuelle à la pointe du secteur.

La Wallonie développe en outre des plateformes multimodales qui combinent les réseaux existants route-rail-air-eau de manière optimale et en démultiplient l'efficacité. La région a inauguré fin 2015 une plateforme trimodale (eau-rail-route), le Liège Trilogiport, dont l'ambition est de devenir un véritable pôle logistique cœur de l'Euregio.



Wallonia.be



## 04 ÉDITO

LA WALLONIE VOUS MET L'EAU À LA BOUCHE



## 06 DOSSIER

TOURISME: LA WALLONIE SE MET À L'EAU  
par Jean-Marie Antoine



## 14 PORTRAIT

LA MÉMOIRE DE LA MÉDINA  
par Isabelle Blandiaux



## 16 CULTURE

EL JADIDA, SES SONS, SA VOIX  
par Isabelle Plumhans



## 20 ENTREPRISE

DIGITAL WALLONIA STARTUPS INTERNATIONAL AWARD  
par Jacqueline Remits



## 24 INNOVATION

« ON EXPORTE PLUS DE 90% DE NOTRE PRODUCTION DE VENIN »  
par Vincent Liévin



## 28 COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

FORMER LES FORMATEURS  
par Charline Cauchie



## 30 JEUNESSE

LE BIJ, À LA DÉCOUVERTE DU MONDE ET DES AUTRES CULTURES  
par Laurence Briquet



## 32 TERROIR

LA FILIÈRE DE LA VIANDE BOVINE  
par Catherine Haxhe



## 34 MODE/DESIGN

SARA ROCES BUELGA - LA ROBE DE MARIÉE DÉCOMPLEXÉE  
par Marie Honnay

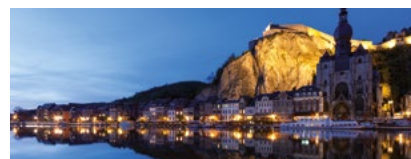


## 36 SUJET DE LA RÉDACTION

LAETITIA DE BOECK  
par Catherine Haxhe



## 38 SURVOLS



Téléchargez la revue sur [www.wbi.be/rwb/](http://www.wbi.be/rwb/)

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION  
Emmanuelle Stekke  
e.stekke@wbi.be  
02 421 87 34

COLLABORATION  
Marie-Catherine Duchêne, Fanny Tabart, Véronique Balthasart et Anne Neuville

CONCEPTION  
Polygraph'  
[www.polygraph.be](http://www.polygraph.be)

IMPRESSION  
Graphius  
[www.graphius.com](http://www.graphius.com)

ÉDITRICE RESPONSABLE  
Pascale Delcomminette  
Place Sainctelette 2  
B-1080 Bruxelles



# LA WALLONIE VOUS MET L'EAU À LA BOUCHE





Et voici que débute 2019 !

Pour ce premier numéro de l'année, la Wallonie se met à l'eau et vous invite à (re)découvrir toutes ses richesses aquatiques : fleuve, rivières, plans d'eau, parcs aquatiques, thermes, et autres activités liées à la thématique de l'eau, qu'elles soient éducatives, sportives, ou de bien-être. De quoi prévoir de belles balades pour le printemps qui arrive.

Nous vous emmenons également une dernière fois au Maroc, avec l'architecte tournaisien Quentin Wilbaux, et l'artiste Younes Baba Ali.

Nous vous présentons les start-ups de l'avenir en matière de numérique et nous vous dévoilons les secrets des médicaments à base de venins.

Nous vous parlons enfin de l'Apefe au Sénégal, des programmes proposés par le BIJ, du renouveau de la filière bovine wallonne, de robes de mariées et d'une académie pas comme les autres en Côte d'Ivoire.

Bonne lecture ! ●



# TOURISME : LA WALLONIE SE MET À L'EAU



© JMA

La thématique touristique 2019 en Wallonie est centrée sur l'eau. L'occasion de (re)découvrir toutes les richesses naturelles de nos rivières, fleuve et plans d'eau, ainsi que les activités de vacances et de loisirs qui y sont liées. Que ce soit sur ou au bord de l'eau, ou encore en profitant des ses bienfaits façon bien-être ou produits du terroir.

Petite sélection, forcément subjective, histoire de nous mettre... l'eau à bouche.

---

PAR JEAN-MARIE ANTOINE





## WAULSORT : LE PASSEUR MÈNE BIEN SA BARQUE

Michel est le dernier passeur d'eau sur la Meuse. Il assure la liaison entre les deux rives du fleuve à Waulsort et perpétue une tradition de près de 150 ans.

« C'est un chouette boulot, au grand air, sans pression. Au départ, c'était juste pour dépanner, et puis j'y ai pris goût ». Bien cam-

pé sur sa barque, **Michel Remy**, 32 ans, se sent comme un poisson dans l'eau. Voilà maintenant quatre ans qu'il effectue ce travail très particulier, celui de passeur d'eau à traction manuelle. C'est d'ailleurs le dernier encore en activité sur la Meuse et il perpétue une tradition qui remonte à 1871. A l'époque, il s'agissait avant tout de permettre aux habitants de Falmignoul, village campé sur les hauteurs de la rive droite, d'accéder à la ligne de chemin de fer Dinant-Givet inaugurée sept ans plus tôt, rive gauche. Le passage d'eau est une barque disposant de deux bancs sur toute la longueur et manœuvrée par un câble et un système de poulies. Le câble relie les deux rives et repose au fond de l'eau. Le passeur tire sur le câble à l'aide d'un engin appelé rabot ou sabot, confectionné avec le bois d'une ancienne aiguille de barrage. La traversée dure entre cinq et dix minutes, selon les conditions météo de l'instant. « *Quand c'est le vent du nord, il vient pousser la barque contre le câble et c'est plus difficile* », explique Michel. Et la vitesse du courant? « *C'est surtout un problème en hiver, mais pratiquement jamais en été, donc pas de souci de ce côté-là* ».

On l'a deviné, les « clients » du

passeur d'eau sont maintenant essentiellement des touristes, des randonneurs ou encore des plaisanciers qui ont amarré leur bateau au port aménagé rive droite, et qui traversent le fleuve pour rejoindre le village de Waulsort. Côté port de plaisance, on dispose d'une belle vue d'ensemble sur la rive d'en face, avec ces villas et ces anciens hôtels qui témoignent encore de l'essor du tourisme pendant la première moitié du vingtième siècle, lorsque Waulsort avait des allures de Riviera de la Haute-Meuse.

Qui que soit le client, le tarif est le même pour tous: c'est gratuit. Car cette activité est devenue une véritable attraction touristique gérée par l'office du tourisme local. Le passeur est donc un saisonnier payé par la commune d'Hastière. En haute saison, il n'a pas vraiment le temps de s'ennuyer, surtout si le soleil est de la partie. Cela peut représenter plusieurs dizaines de traversées sur une journée, uniquement à la force des bras.

Le passage d'eau s'effectue tous les jours du 1<sup>er</sup> avril à fin septembre, du lundi au jeudi de 10h à 18h, du vendredi au dimanche de 10h à 19h30. Hors période d'ouverture, la traversée à pied ou à vélo s'effectue via le barrage de Waulsort, à 500 mètres en amont.



Michel Remy, dernier passeur d'eau en activité sur la Meuse, à Waulsort © JMA



## EN RADEAU SUR LA SEMOIS

Un périple sur la calme Semois dans un magnifique écrin de verdure, en plein cœur des Ardennes. Une activité réservée aux groupes de minimum 16 personnes. Il s'agit tout d'abord de fabriquer sur place votre radeau à l'aide de rondins, chambres à air et brelages. La mise à l'eau s'effectue à Poupehan pour le parcours de 6km et à Frahan pour celui de 4km. Des vacances de Pâques aux vacances de Toussaint, avec réservation obligatoire.

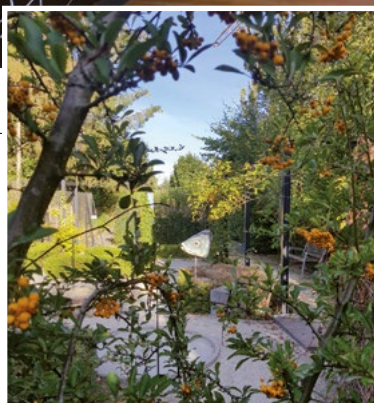
[www.semois-aventure.com](http://www.semois-aventure.com)



## HOTTON : RIVEO - COSMOS

La faune et la flore s'entremêlent pour offrir un spectacle aquatique à l'état naturel: à Hotton, le centre d'interprétation **Riveo**, situé au pied de l'Ourthe, décline notamment un bras de rivière reconstitué de 12 mètres de long et 16 aquariums qui invitent à la découverte des poissons de nos rivières. Des jardins thématiques s'étendent aussi sur 1500m<sup>2</sup>. Dans le village voisin d'Erezée, la pisciculture domaniale accueille l'espace **CoSMos-L'Odyssée du saumon**, qui raconte l'histoire de ce poisson hors du commun et les efforts déployés pour réintroduire ce poisson dans les cours d'eau wallons.

[www.riveo.be](http://www.riveo.be)



*A Riveo, la faune et la flore s'entremêlent pour offrir un spectacle aquatique à l'état naturel © Kelly Spruit - Riveo Tourisme Pêche*

*Le Centre d'interprétation Riveo à Hotton © Valérie Collard - Riveo Tourisme Pêche*



*Au Centre d'interprétation Riveo, 16 aquariums invitent à la découverte des poissons de nos rivières © Kelly Spruit - Riveo Tourisme Pêche*

## L'ESCAVÈCHE

L'escavèche est un mets de poisson conservé dans du vinaigre, typique du Sud-Hainaut et du Namurois, plus particulièrement des régions de Chimay, Virelles et Olloy-sur-Viroin. La recette d'origine est à base d'anguille mais peut aussi se concevoir avec d'autres poissons tels que la truite, le brochet. L'origine de ce plat remonte à l'occupation espagnole de la région de Chimay. Aujourd'hui, la plupart des restaurants de la région vous la proposent en version froide ou chaude, en version apéritif, entrée ou plat principal, accompagnée dans ce dernier cas d'une salade, de pain ou même de frites.



*L'escavèche d'Olloy-sur-Viroin, mets de poisson conservé dans du vinaigre, typique du Sud-Hainaut et du Namurois © Escavir - MT Pays des Lacs*





L'espace détente et la terrasse de l'Île d'Yvoir proposent une palette de loisirs © Daniel Nahon

## L'ÎLE D'YVOIR

Sur la Meuse entre Namur et Dinant. C'est la seule île de Belgique à être exploitée à des fins touristiques. Un passeur d'eau automatisé vous dépose en deux minutes sur ce bout de terre entouré d'eau. Une partie sauvage invite à la promenade au milieu des oiseaux et des arbres. L'espace détente et la terrasse de l'île proposent une palette de loisirs, pataugeoire, plaine de jeux, location de kayaks ou de pédalos.  
[www.iledyvoir.com](http://www.iledyvoir.com)



L'Île d'Yvoir, sur la Meuse entre Namur et Dinant, est la seule île de Belgique à être exploitée à des fins touristiques © Daniel Nahon



Le parcours à pied des Grottes de Remouchamps permet de découvrir les galeries et salles spectaculaires © Les Grottes de Remouchamps



Les Grottes de Remouchamps sont visitées par les touristes depuis 1828 © Les Grottes de Remouchamps

## LES GROTTES DE REMOUCHAMPS

Le site est visité par les touristes depuis 1828. A l'aller, c'est à pied que l'on parcourt des galeries et salles spectaculaires dont la fameuse « Cathédrale », haute de 40 mètres, qui pourrait donc contenir aisément un immeuble de douze étages. Le retour s'effectue en barque, sur la rivière qui serpente à l'étage inférieur de la grotte. Un parcours de quelque 70 mètres, qui constitue la plus longue navigation souterraine de Belgique.

[www.lesgrottes.be](http://www.lesgrottes.be)



## AQUASCOPE DE VIRELLES

Un centre nature, fait de verre et de bois, construit sur les berges de l'étang de Virelles. Tout y est mis en œuvre pour vous emmener à la découverte d'une nature riche et préservée. Avec sa roselière et son plan d'eau d'environ 80 hectares, l'**Aquascope** allie tourisme, éducation et protection de l'environnement. Des sentiers de découverte et des affûts d'observation permettent de vivre une journée « grandeur nature ».

[www.aquascope.be](http://www.aquascope.be)

*L'Aquascope de Virelles, un centre nature qui allie tourisme, éducation et protection de l'environnement  
© WBT-Bruno D'Alimonte*

*Des sentiers de découverte et des postes d'observation permettent de vivre une journée grandeur nature aux abords de l'étang de Virelles © WBT-Bruno D'Alimonte*







## L'AQUACENTRE DE L'EAU D'HEURE

Deux attractions qui se complètent. D'un part le parc aquatique qui conjugue sports et loisirs avec une piscine intérieure et extérieure, un spray park à la belle saison avec jets et jeux d'eau ludiques, et aussi bien sûr des activités sportives : aquabike, aqua-danse, aquagym. D'autre part, un Centre de bien-être qui invite à la détente, jacuzzis, saunas, hammams, luminothérapie et soins à la carte. A noter que le site de **l'Eau d'Heure** est surtout connu pour cette vaste zone de loisirs articulée autour de cinq lacs, soit une superficie totale de 6,17 km<sup>2</sup>. La longueur totale des rives est de 67 km. De quoi trouver son bonheur.



*L'Aquacentre des Lacs de l'Eau d'heure propose aussi un centre de bien-être, avec piscines de détente, jacuzzis, hammam, saunas, etc © François de Ribaucourt*



*L'Aquacentre des Lacs de l'Eau d'Heure propose un parc aquatique qui conjugue piscines intérieures et extérieures, sports et loisirs © François de Ribaucourt*



## LA PLAGE DE RENIPONT

En Brabant wallon, entre Lasne et Rixensart, **Renipont-Plage** est une véritable piscine naturelle à ciel ouvert, logée dans un écrin de verdure de 9ha, dont une partie classée « Natura 2000 ». Un petit étang, alimenté par une source qui renouvelle l'eau en permanence, est aménagé façon plage et loisirs aquatiques. Le grand étang voisin se découvre au travers de balades qui se poursuivent dans la forêt proche. Et la rivière Lasne s'écoule ici en éternelle voisine.



La plage de Renipont  
© C. T Sas -  
Destination BW

En Brabant wallon, entre Lasne et Rixensart, la plage de Renipont est une véritable piscine naturelle à ciel ouvert © C. T Sas - Destination BW

## LE VILLAGE DE LAFORÊT

Situé le long de la Semois, ce village plein de charme possède encore ses installations du passé, ses abreuvoirs, lavoirs et séchoirs à tabac. Durant les beaux jours, les courageux pourront franchir l'inattendu « Pont de Claies » reconstruit chaque année à la belle saison pour permettre la traversée d'une rive à l'autre. A l'une des extrémités du village, on peut admirer un petit patrimoine lié à l'eau, à savoir un ensemble regroupant un lavoir couvert du début du XX<sup>e</sup> siècle, un abreuvoir en pierre bleue et une fontaine.



Le Pont de Claies de Laforêt permet la traversée de la Semois  
© MTArdennamuroise



Le Pont de Claies du village de Laforêt, reconstruit chaque année à la belle saison  
© WBT-JPRemy





## THUIN : LE MONDE DE LA BATELLERIE

Une ancienne péniche marchande amarrée au quai de Sambre est reconvertie en musée. Elle vous fait découvrir l'univers de la batellerie, les étapes de constructions d'un bateau, les systèmes de communication, les événements de guerre, la vie à bord... Les différentes thématiques sont abordées à l'aide de documents et témoins de l'époque comme des cartes postales, des plans de construction, des maquettes et autres objets.

Les différentes thématiques de l'écomusée de la batellerie sont abordées à l'aide de documents et témoins de l'époque © MT Pays des Lacs



## LES JARDINS D'ANNEVOIE

Ce sont les seuls jardins d'eau en Wallonie. Aménagés il y a 250 ans, ils se déclinent en fontaines, cascades, étangs et jets d'eau, à travers les jardins à la française ordonnés, à l'italienne intimistes ou encore à l'anglaise plus sauvages. Ces jardins n'utilisent aucune machinerie. L'eau s'écoule naturellement, uniquement grâce aux dénivellations naturelles. Ouvert du 30 mars au 30 novembre.

[www.annevoie.be](http://www.annevoie.be)

Les Jardins d'Annevoie, les seuls jardins d'eau en Wallonie © WBT-JPRemy



## LE LAC DE GENVAL

Il est situé à une vingtaine de kilomètres au sud de Bruxelles, dans un superbe écrin de verdure, en bordure de la forêt de Soignes. Outre les promenades champêtres, le lac offre des distractions de choix comme la pêche, la voile ou le canotage. Plusieurs restaurants au bord de l'eau vous proposent d'allier les plaisirs de la table au calme bienfaisant d'un site enchanteur. ●

Toutes les infos sur l'année à thème sur [walloniebelgiquetourisme.be](http://walloniebelgiquetourisme.be)

Le Lac de Genval est situé dans un superbe écrin de verdure, en bordure de la forêt de Soignes © MT Ardennes brabançonnaises



# LA MÉMOIRE DE LA MÉDINA

Après avoir réhabilité 137 riads de la médina de Marrakech en 30 ans dans le but de sauvegarder ce patrimoine, l'architecte tournaisien Quentin Wilbaux poursuit l'étude de ce dédale de ruelles et de maisons, grâce à un vaste projet de carte en 3D qui inclut aussi un volet sur la vieille ville de Tournai.

PAR ISABELLE BLANDIAUX

Un labyrinthe mystérieux de passages étroits et de murs ocre où la vie locale bat son plein, où les sons, couleurs et odeurs quasi palpables s'entrechoquent. Pas de filtre aseptisé dans le ventre de la médina de Marrakech, mais de la chaleur humaine. « *La priorité des Marocains reste la relation. Les gens vous regardent vraiment*

*et vous invitent à boire le thé. Ce contact simple, immédiat et naturel me plaît beaucoup. La meilleure excuse, quand on est en retard à un rendez-vous, c'est de dire qu'on a croisé un ami. Ce serait impensable de ne pas s'arrêter...* », confie **Quentin Wilbaux**. Fils et petit-fils d'architectes engagés dans la sauvegarde du patrimoine à Tournai, il a grandi au milieu des plans dessi-



Quentin Wilbaux devant le plan de la médina

nés à la main, à l'aquarelle ou au fusain. Imprégné de cet héritage mais habité par une envie de voyage, c'est à Marrakech qu'il arrive au début des années 80, où les projets architecturaux et urbanistiques foisonnaient. Il s'installe dans la médina qui le fascine. « *Très peu d'Européens y vivaient. J'ai commencé à essayer de découvrir ses belles maisons traditionnelles, insoupçonnables dans l'enchevêtrement de ruelles.* » De 1990 à 1991, Quentin Wilbaux réalise même une mission d'inventaire pour l'Unesco, la médina étant classée au patrimoine mondial. Dans la foulée, en 1993, il y achète une maison du XVI<sup>e</sup> siècle, Dar El Qadi. « *C'était la maison du qadi, le juge astronome, qui rendait la justice, observait la conjonction des planètes, déterminait l'heure des prières... La pièce la plus décorée est aussi la plus petite, en haut d'une tour. On ne peut pas s'y allonger, juste s'y installer dans les coussins et profiter de la vue. Magique !* »



Quentin Wilbaux et ses partenaires marocains pour le projet Tournai Marrakech Map 3D © J. Van Belle - WBI



Sur le toit de Dar El Qadi, on y vit des moments hors du temps © J. Van Belle - WBI



Un artisan zellijeur au travail





Depuis Dar El Qadi, vue sur le ciel bleu de Marrakech  
© J. Van Belle - WBI



Le patio de Dar El Qadi

## L'ARTISANAT AU CŒUR DE LA CONSTRUCTION

Quand démarre le travail de réhabilitation, l'architecte s'aperçoit que la tradition artisanale est toujours vivante au Maroc dans les métiers de la construction. « *Mes voisins m'ont conseillé leur artisan, qui goûtait les matériaux naturels pour identifier leur provenance. On a utilisé la terre, la chaux, le sable... On a respecté les savoir-faire et les formes qui en découlent, tout en se permettant d'intervenir sur l'espace pour l'adapter à la vie moderne.* » La maison d'hôtes est mise en location et l'engouement pour expérimenter l'art de vivre authentique du Maroc grandit rapidement. « *À un moment, on avait plus de 20 chantiers en même temps. La mode des riads est arrivée au tournant des années 2000. Avec nos équipes, on a réhabilité 137 maisons. J'ai arrêté depuis 10 ans, d'autres continuent avec des critères qui ne sont pas les miens.* »

## DE TOURNAI À MARRAKECH

Tout en réalisant le premier éco-quartier de Wallonie, le Pic Au Vent à Tournai (des maisons passives mitoyennes avec équipements



Comme le montre le riad Dar Kawa sous les échafaudages, c'est une rénovation artisanale qui est privilégiée



Le riad berbère, un véritable riad de la médina

partagés), Quentin Wilbaux transmet son savoir et son expérience depuis dix ans à la faculté d'architecture de l'UCLouvain et depuis deux ans à l'École Nationale d'Architecture de Marrakech (ENAM). « *On y développe le projet Tournai-Marrakech Map 3D qui bénéficie d'un cofinancement de Wallonie-Bruxelles International. L'idée est de créer une carte, une base de données, un outil de connaissance et de gestion de la ville, grâce à*

*des techniques informatiques en 3D. Les relevés ont été faits avec des drones au Maroc et avec des hélicoptères en Belgique. Je rêve d'une sorte de Wikipédia qui donnerait des informations sur les lieux à différentes époques.* » ●

[www.darelqadi.com](http://www.darelqadi.com)

A lire : *La médina de Marrakech* de Quentin Wilbaux (L'Harmattan, 2002).





La performance d'Angel Vergara, artiste plasticien, sur un mur de la Cité  
© Limitidi - Angel Vergara



La performance d'Angel Vergara, résultat des sons  
qu'il a perçus © Limitidi - Angel Vergara

## EL JADIDA, SES SONS, SA VOIX

PAR ISABELLE PLUMHANS

En clôture de l'année Maroc initiée en 2018 par Wallonie-Bruxelles International, retour sur une résidence artistique initiée chez nous, organisée là-bas.

En 2018, Wallonie-Bruxelles International a vibré au rythme du Maroc, un pays que WBI a souhaité mettre en lumière économiquement, socialement et culturellement. Du côté de l'art, « l'année Maroc » a débuté avec la participation de chorégraphes belges au festival « **On Marche** », focus international de danse contemporaine organisé chaque année en début de printemps à Marrakech. Plusieurs autres événements ont ensuite fait lien entre les deux pays. Le dernier de ceux-ci, « **Saout L'Mellah** » - littéralement « les sons de la mellah », ndlr - s'est déroulé en novembre et décembre dernier à El Jadida, ville côtière à une heure de Casablanca. Plus précisément dans la « Cité

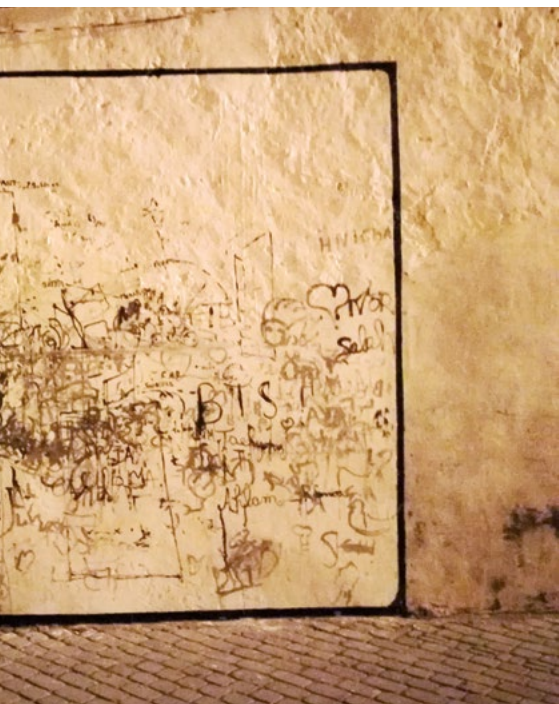
Portugaise » d'El Jadida, appelée aussi « Mazagan », enclave fortifiée classée au patrimoine mondial de l'Unesco, un œil sur l'océan, l'autre sur le brouhaha de la ville moderne. **Younes Baba-Ali**, artiste franco-marocain installé chez nous, y a impulsé une résidence artistique. L'idée? Regrouper dans la « Cité » plusieurs artistes, les inviter à s'imprégner de ses bruits, de comprendre comment ces sons influencent le quotidien de ses habitants et des murs et les utiliser en support d'œuvres picturales ou sonores, performatives ou pérennes. Nous avons assisté à ce pari fou, à cette résidence tranquille, cette naissance d'œuvres, moment hors du temps qui a séduit tant les artistes-résidents que les habitants de la Cité.

### RÉCIT

Il est presque cinq heures, ce 29 novembre 2018. L'appel à la prière n'a pas encore résonné dans les ruelles de la Cité Portugaise d'El Jadida. A la place, un brouhaha heureux, les cris de joie des enfants d'ici. Ils suivent en trottinant Mo Baala, tout de blanc vêtu sur son grand tricycle, blanc lui aussi. Posé sur une plateforme devant le guidon, un ampli diffuse de la littérature lue au micro tantôt par lui, tantôt par ces enfants se bousculant à sa suite.

**Mo Baala** est un artiste marocain, plasticien autodidacte. Né à Casablanca, il travaille depuis Marrakech la plupart du temps. Il





Les enfants ont pu prendre la place d'Angel Vergara et à leur tour traduire ce qu'ils entendaient  
© Limitidi - Angel Vergara

est de ceux qui, pendant trois longues semaines, se sont plongés, à la demande de Younes Baba-Ali, dans l'atmosphère de la Cité Portugaise. Comme les autres, il s'est lié d'amitié avec les jeunes qui déambulent dans les rues, après l'école. A échangé avec les anciens, aussi. Il a puisé ce que les sons et les voix et les histoires de la ville racontaient pour le rendre, dans son art particulier, presque enfantin, visuellement naïf, mais terriblement revendicatif. Il a collecté bruits et traces de vies. Puis il a dessiné au feutre, collé les récoltes de ses déambulations, écrits les cris, les murmures ramassés. Pour la sortie de résidence, il avait ainsi composé une longue toile où des dessins singulièrement naïfs côtoient des poupées collées sur fond blanc. Le tout dans une énergie de couleurs.

Cette sortie de résidence a pris la forme pour tous les artistes invités, ce 29 novembre, d'une longue balade dans les rues de la Cité Portugaise, avec arrêt à des lieux artistiquement ou historiquement pertinents (Eglise portugaise, galerie Abdelkebir Khatibi, gale-

rie Chaïbia Talal...). Dans ces lieux étaient présentées les œuvres réalisées lors des trois semaines de travail dans la Cité. Dans le public en mouvement de cette soirée, des locaux, jeunes et moins jeunes, mais aussi des « officiels » partenaires, représentants de l'Institut Français d'El Jadida ou encore Motonobu Kasajima, Délégué général Wallonie-Bruxelles à Rabat. C'est que le soutien d'organisations extérieures à l'asbl de Younes a été crucial pour la mise sur pied du projet. Crucial mais pas suffisant - comme souvent pour les projets artistiques d'envergure internationale. En amont de la résidence, Younes Baba-Ali avait ainsi organisé une récolte de fonds via la plate-forme de financement participatif KissKissBankBank.

### CRÉATION ET RESTITUTION

Mais l'énergie dépensée par Younes Baba-Ali pour cette résidence sonore et humaine fut payante. Il suffisait pour s'en persuader d'observer - après la promenade et avant la dégustation de douceurs et thé à

la menthe préparés par les femmes de la cité - le parterre d'enfants médusés à qui Mo racontait son travail. Puis de jeter un œil, derrière les enfants, sur la foule de mamans attentives et d'épier les nombreux pères, oncles et grands-parents tout aussi intrigués. De regarder le public de la Cité passionné par le concert donné dans la cour juxtant l'ancienne Eglise, musiques traditionnelles auxquelles répondaient des sons pop rock modernes de jeunes musiciens de la Cité, regroupé autour de **Jauk Elmaleh**, le célèbre « gnaoui blanc » du Maroc.

Amusement aussi, quelques rues plus loin, lorsqu'**Angel Vergara**, artiste plasticien belge, a repris une des performances de son répertoire sur un mur de la Cité. Caché sous un drap blanc, seule sa main dépasse, qui trace sur le mur les sons que l'artiste perçoit autour de lui. Les femmes d'El Jadida ont ce soir-là chanté pour cette main, les touristes de passage ont poussé la chansonnette, quelques enfants ont pris la place de l'artiste sous le drap blanc, traduisant à leur tour la rumeur ambiante en signes tracés.





Dans différents lieux de la ville étaient présentées les œuvres réalisées durant ces trois semaines de travail.  
© Limitidi - Aude Tournaye

## DÉVELOPPEMENTS

Ce partage dans la joie est un des objectifs de **Limiditi - Temporary Art Projects**, l'asbl de Younes. Et, au-delà, un des objectifs de la résidence. Faire lien, par l'art: « *nous souhaitons partager ces propositions issues de (la) recherche artistique avec les habitants et les acteurs locaux, et les inviter à par-*

*ticiper et redécouvrir la ville, son histoire et ses sons* », confiait à ce propos l'artiste curateur à notre consœur du HuffPostMaroc, en amont de la résidence. Le pari s'est révélé plus que réussi, ce 29 novembre.

Enfin, au-delà du travail artistique sur place, des chercheurs, penseurs, travailleurs du monde aca-

démique se sont joint à l'aventure. Histoire de développer, sur la durée, la récolte et la mise en ordre des archives récoltées, de les structurer sous forme de publications. Le projet est lancé, reste à croiser les doigts, à réunir les forces. C'est tout ce qu'on souhaite au projet humain et artistique de Younes Baba-Ali, et aux feux de ses invités. ●



Mo Baala, artiste marocain, s'est plongé dans l'atmosphère de la Cité portugaise d'El Jadida  
Photo de gauche © Limitidi - Laetitia - Photo de droite © Limitidi - Aude Tournaye





Jauk Elmaleh au milieu des musiciens traditionnels et des jeunes musiciens de la Cité  
© Limitidi - Angel Vergara



Un concert mêlait musique traditionnelle et sons pop rock modernes  
© Limitidi - Angel Vergara

## LIMIDITI - TEMPORARY ART PROJECTS

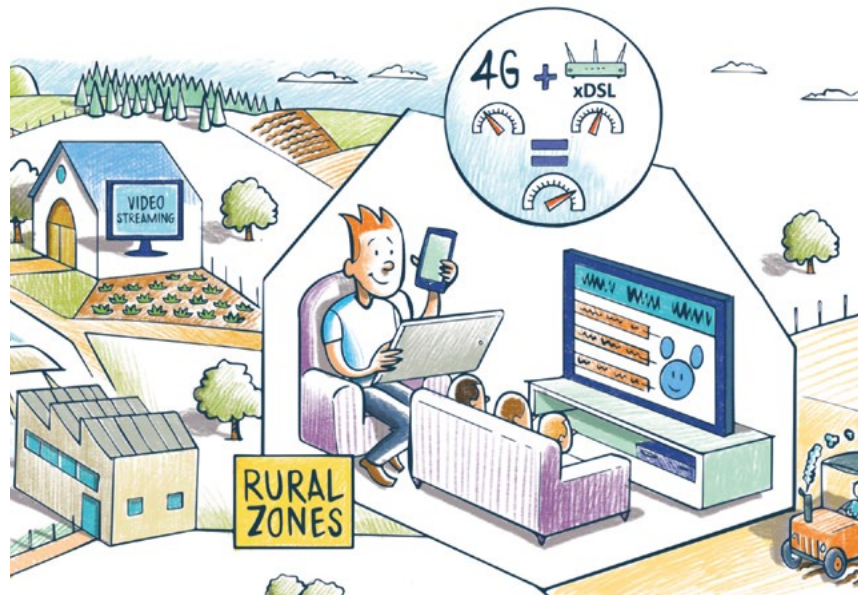
A la base du projet, Younes, bien sûr. Mais c'est encadré de l'asbl Limitidi - Temporary Art Projects qu'il a pu mettre sur pied cette résidence.

Initiée en juillet 2016 au cœur de la Cité Portugaise à El Jadida, Limitidi - Temporary Art Projects a pour but la valorisation culturelle et patrimoniale du territoire auprès de publics variés et sous forme d'interventions artistiques, de résidences de recherche et de production, de rencontres et d'échanges sur un axe principalement focalisé sur les cultures et pratiques contemporaines.

Valorisation du patrimoine local et collaboration avec les habitants sont les valeurs centrales de son travail, qui se fait au point de vue local comme international, dans la volonté de développer des connexions de réseaux culturels Sud-Sud. Limitidi fait partie du réseau international de la BJCEM (Biennale des jeunes créateurs de l'Europe et de la Méditerranée) et représente la scène marocaine dans le cadre de la Biennale itinérante.



Pour la première fois, cinq startups wallonnes du numérique, qui se sont particulièrement illustrées depuis un an et ont participé à au moins une mission organisée par l'Awex en 2018, ont été distinguées par le Digital Wallonia Startups International Award.



# DIGITAL WALLONIA STARTUPS INTERNATIONAL AWARD

## CINQ PÉPITES WALLONNES DU NUMÉRIQUE RÉCOMPENSÉES

PAR JACQUELINE REMITS

Elles sont donc cinq à avoir reçu ce premier Award. Ce prix permet à ces startups de bénéficier d'un droit de tirage d'une valeur de 10 000 euros auprès de l'Awex pour une mission à l'étranger.

### ALX SYSTEMS : INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EMBARQUÉE PAR DRONES

**ALX Systems** propose des solutions innovantes d'intelligence artificielle embarquées par des drones et des véhicules autonomes, via des programmes élaborés en interne sur mesure. La société s'adresse à différents secteurs d'activité : services secrets, détection des menaces terroristes, surveillance de personnes, contrôles frontaliers, réserves naturelles, etc. « *Notre produit, très*

*large et customisable, nous permet d'attaquer différents marchés,* explique **Geoffrey Mormal**, CEO d'ALX Systems. *Voici plus d'un an, nous avons développé pas mal de solutions comme les systèmes de perception de drones, de sécurité, de détection d'intrusion, toujours inégalées. Aujourd'hui, nous met-*



Geoffrey Mormal,  
CEO d'ALX Systems

*tons le focus sur les machines dédiées à l'armée (passives, pas des machines d'attaque), les forces de police, la sécurité et l'inspection générale (pipe-lines, lignes à haute tension, éoliennes...). Nous embarquons l'intelligence dans la machine. Cette façon de procéder nous permet de démontrer aux autorités que, même si la machine n'est plus sous le contrôle d'un humain, elle sait ce qu'elle a à faire en étant en accord avec la réglementation. Ce qui limite le risque d'accidents.»* Lors du Nato Innovation Challenge, cette solution Spartiath, l'une des plus avancées pour lutter contre les véhicules aériens autonomes (UAV), terroristes et indésirables dans leurs configurations les plus difficiles, a remporté le premier prix de l'Otan et du ministère allemand de la Défense. Si toutes les solutions sont développées à Liège, ALX Systems,



qui emploie une quinzaine de personnes, réalise 80 % de son chiffre d'affaires à l'export. Elle a ouvert récemment deux succursales, en Espagne et aux Etats-Unis, à l'Université A&M Texas, avec l'aide de l'Awex. « *Notre objectif est d'accroître notre présence sur le marché US, notre cible principale.* »

## DIGITEAL : SOLUTION EUROPÉENNE POUR FACTURES ÉLECTRONIQUES VIA UN QR CODE

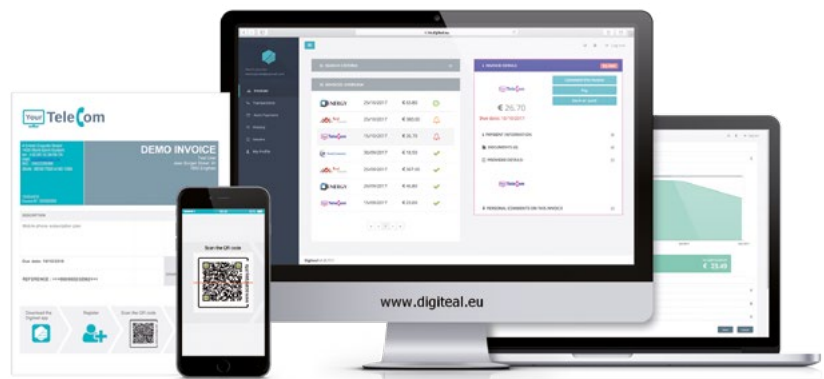
**Digiteal**, une plateforme européenne de présentation de factures mise au point par la société Teal IT, permet aux clients de regrouper leurs factures numériques au même endroit, donc de les gérer et de les payer plus facilement. Pour pouvoir développer sa solution, la start-up de Mont-Saint-Guibert a obtenu un subside européen de 950 000 euros dans le cadre de Instrument PME Phase 2 : une première pour une entreprise wallonne. Pour pouvoir répondre aux exigences de la nouvelle directive européenne « PSD2 », elle vient de lever 1 million d'euros grâce à EASI et Leansquare, de nouveaux investisseurs privés, ainsi que Novalia. Dans la foulée, elle devient Digiteal SA. Pour **Cédric Nève**, fondateur et CEO de Digiteal, cette levée de fonds « *permettra également d'assurer les prochaines étapes : fournir des paiements de confiance encore plus complets, être la première entreprise à supporter le standard européen de la factura-*



L'équipe de Digiteal © Digiteal

## NOS SOLUTIONS digiteal

REINVENTING INVOICING AND PAYMENT



Cédric Nève, fondateur et CEO de Digiteal © Digiteal

*tion électronique PEPPOL pour les particuliers et se déployer en Europe ».*

Cette application permet à chacun de payer ses factures sur son ordinateur ou son smartphone via un QR Code à scanner et laissant apparaître les informations du paiement (nom du créancier, IBAN, montant et communication). Pour effectuer celui-ci, le client n'a plus qu'à introduire son code pin. Plus

de saisie manuelle, plus d'erreurs de transcription ! Le système va plus loin. En payant plusieurs factures en provenance du même fournisseur, Digiteal va proposer de réaliser les prochains paiements automatiquement en fonction de la moyenne des montants versés. Pour les indépendants, petites, moyennes et grandes entreprises ou organismes, recourir à la plateforme pour envoyer des factures,



c'est aussi une transition vers la facture électronique. Première plateforme à proposer une solution de facturation électronique avec sa propre solution de paiement, elle permet de se passer des intermédiaires de paiement. Comme elle utilise les standards du Digital Single Market promu par la Commission européenne, la jeune société propose une solution 100 % européenne aux clients des différentes banques de la zone SEPA.

### CYANVIEW : PANNEAU DE CONTRÔLE POUR MINI-CAMÉRAS

**CyanView** conçoit et fabrique un système universel de mini-caméras pour le broadcast et le cinéma. En télévision et au cinéma, les ingénieurs de vision et diffusion sont confrontés à l'apparition des mini-caméras. Etant donné la baisse des prix et la nécessité de multiplier les prises de vue, ces mini-caméras sont beaucoup plus nombreuses que les caméras traditionnelles. Elles doivent néanmoins être calibrées pour que leurs couleurs soient conformes à celles vues par les caméras traditionnelles sur une production TV.

A Lessines, la société CyanView a développé un panneau de contrôle à distance basé sur la technologie IP compatible avec n'importe quelle caméra. Simple et intuitif, le Cy-RCP permet aux ingénieurs vision d'obtenir des images optimales des mini-caméras. Ce panneau aide à piloter plusieurs caméras en même temps et d'en effectuer le contrôle, ainsi que des optiques et des différents accessoires. Il offre aussi la production, la mise à jour et le support à distance des flux d'images, ainsi qu'une correction de couleur avancée. « *Des versions futures permettront un traitement de caméra plus avancé et des fonctionnalités spécialement dédiées aux ingénieurs vision* », détaille **David Bourgeois**, fondateur et CEO de CyanView. Cet outil a déjà été utilisé pour l'émission française Fort Boyard (22 mini-caméras contrôlées par le

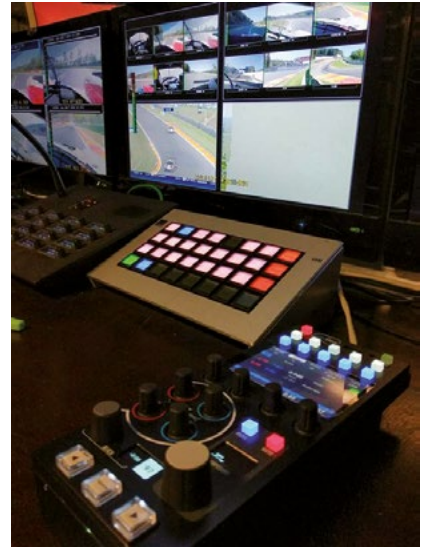


Cy-RCP), ou en support de la production du jeu Ninja Warrior TV. Toutes les caméras embarquées dans les bolides participant aux 24 Heures du Mans étaient également contrôlées par CyanView.

### TESSARES : LOGICIEL BOOSTEUR D'INTERNET

**Tessares** a mis au point une solution logicielle permettant d'améliorer la vitesse de connexion Internet dans les régions mal desservies par combinaison de plusieurs réseaux d'accès distincts (ligne fixe, mobile et réseau wifi). Il est utilisé par plusieurs opérateurs téléphoniques en Europe.

Créée en 2015, cette spin-off de l'UCL développe son projet en Belgique et à l'étranger. Elle combine les réseaux existants grâce à son logiciel pour n'avoir qu'un seul et même gros tuyau. Le logiciel permet donc de réduire la fracture numérique, surtout en milieu rural, dans les zones étendues et peu denses, ou dans des endroits éloignés des boîtiers de raccordement. En Europe, plus de 50 % des foyers en milieu rural n'ont pas un Internet de qualité et ne disposeront pas de la fibre optique avant plusieurs années. « *En attendant, nous proposons une solution à*



© Cyanview

*de nombreuses personnes, avec la collaboration de partenaires,* explique **Marc Coppens**, CFO de Tessares. *En Belgique, c'est le cas de Proximus, important actionnaire et qui nous a ouvert des portes, et Vives, le fonds des spin-off de l'UCL.* » A l'étranger, le projet se développe en s'appuyant sur des contrats passés avec d'autres opérateurs comme Telia en Lituanie et en Finlande. Tessares a également implémenté son système aux Pays-Bas. « *Nous avons des prospects sur d'autres marchés comme l'Amérique du Nord et l'Asie-Pacifique, notamment.* » La société emploie actuellement une trentaine de personnes.

### HERRMUTT LOBBY : UNE APPLI POUR MUSICIENS RECONNUE AUX ÉTATS-UNIS

Issue du collectif de musiciens et de programmeurs **Herrmutt Lobby**, fondé à Verviers en 2003, la startup **HLO**, créée en 2014 avec le soutien de l'incubateur The Factory, est conceptrice de l'application Playground pour iPad. Celle-ci





© HLO s.a.



Les fondateurs de HLO © HLO s.a.

permet au musicien de télécharger un morceau de hip-hop ou de musique électronique sur son mobile, de l'interpréter à sa manière et de créer un nombre infini de variations. En janvier 2018, lors de la mission de l'Awex au célèbre salon CES (Consumer Electronics Show) de Las Vegas, la jeune société a séduit un accélérateur de start-up, The Refiners, basé à San Francisco, après avoir présenté cette nouvelle application. HLO a, en outre, construit autour de son appli un écosystème d'autres produits. Ainsi, la Playground Table, table tactile basée sur l'application, qui permet à plusieurs personnes d'interpréter de la musique en temps réel, rencontre également un beau succès aux USA. Elle a notamment participé avec succès à deux campagnes de marketing pour Adidas. Si la moitié des utilisateurs de PlayGround sont en Asie, surtout au Japon et en Chine, la start-up s'attèle à présent à la conquête du marché américain. « *Nous mettons l'accent sur deux pôles : la distribution et l'édition*, détaille **Edwin Joassart**, fondateur et CEO de HLO, de retour de Californie. *Nous procédons actuellement à une levée de fonds de 1,5 million d'euros dont nous avons déjà la moitié. Nous sommes à la recherche de partenaires, certains américains, car notre ambition, cette année, est d'implanter un bureau à Los Angeles. C'est là que cela se passe pour la musique.* » ●



© HLO s.a.



# « ON EXPORTE PLUS DE 90% DE NOTRE PRODUCTION DE VENIN »

En contact permanent avec les industriels pharmaceutiques, les biotechs et les centres de recherche académiques et privés, la société Alphabiotoxine s'investit au quotidien dans le prélèvement de venin sur serpents, scorpions, araignées, hyménoptères (abeille, guêpes, frelons...), batraciens (grenouilles, crapauds, salamandres...) ou encore de gros lézards d'Amérique centrale (Helodermes), d'Asie et d'Afrique (Varans)... mais encore méduses, anémones de mer, coraux, poissons et cones (escargots marins) pour permettre la préparation des médicaments de demain.



PAR VINCENT LIÉVIN

Le quotidien des patrons d'entreprise ne se résume pas à un bureau, une chaise et un laptop. Certains y ont ajouté une pointe d'exotisme dans un univers très rigoureux et d'une grande précision de chaque instant. Si aujourd'hui, la direction du laboratoire est placée sous la direction du Dr. Aude Violette, **Rudy Fourmy**, toujours présent, reste le fondateur d'**Alphabiotoxine**, pour qui tout a commencé en 2009. « Voici 10 ans que l'idée m'est venue. Historiquement les venins étaient produits pour la fabrication des sérums antivenimeux mais dans les années 80, quelques laboratoires ont produit des venins pour la recherche de nouvelles molécules essentiellement à vocation thérapeutique. Le principal problème se situait au niveau de la faible quantité de venin disponible. A titre d'exemple, obtenir les 5gr de venin de scorpions nécessaire pour les travaux de recherche demandait une quantité d'animaux impressionnante. Il faut plu-

sieurs centaines de petites veuves noires pour récolter quelques milligrammes de venin seulement. » Heureusement les techniques ont évolué. Aujourd'hui, quelques milligrammes suffisent pour réaliser le même travail. Ce qui ouvre le champ d'investigation à de nombreuses nouvelles espèces.

## BIEN-ÊTRE ANIMAL, DIVERSIFICATION ET QUALITÉ

Au sein de l'entreprise située à Montrœul-au-Bois dans le Hainaut, l'élevage des animaux et l'extraction des venins se font selon des procédés respectueux du bien-être animal. « Nous mettons un point



Les locaux d'Alphabiotoxine © C. Vanbellingen - Alphabiotoxine Laboratory



d'honneur à respecter autant que possible le bien-être de nos animaux, que nous considérons davantage comme des collaborateurs que comme du matériel de laboratoire. Les animaux sont ainsi maintenus individuellement afin d'assurer au mieux leur suivi, dont leur alimentation et leur croissance. Les animaux reçoivent évidemment une alimentation riche et variée. Rats, souris, poissons ou insectes divers sont au menu. Notez que les proies ne sont jamais distribuées vivantes, question d'éthique. Le nombre d'animaux présents est fluctuant. La capacité maximale est de 200 serpents et 3000 invertébrés au total suivant les tailles (scorpions, araignées...). »

Pour assurer aussi le confort des animaux, le venin est parfois collecté sous anesthésie, et parfois à l'aide de stimulants électriques ou osmotiques. Après la récolte, suivant les demandes des clients, les venins sont soit séchés, lyophilisés ou cristallisés sous vide.

« A la fin du siècle dernier, les techniques d'analyse de venin ont évolué et des demandes particulières commençaient à être exprimées. Avec un ami, on s'est dit qu'il y avait une place disponible sur ce marché de niche. La réflexion et l'incubation du concept Alphabiotoxine a pris beaucoup de temps, mais lorsqu'on s'est aperçu qu'on tenait le bon bout, on a foncé. On s'est ainsi spécialisé dans la production de venin en petite quantité mais en proposant une collection très diversifiée, comme le venin d'organismes marins, par exemple. Au fil du temps, on a vraiment acquis un savoir-faire dans les productions originales. On s'est autofinancé et cela a pris du temps encore et toujours. Mais dans ce domaine, il faut être patient, alors qu'aujourd'hui on lancerait sans doute un crowdfunding. Actuellement, on exporte plus de 90% de notre production, dont 70% vers l'Europe. Un peu plus de 5% seulement sont réservés à la Belgique », ajoute Rudy Fourmy.

Congelés à très basse température et le plus souvent lyophilisés, les venins produits dans nos laboratoires sont stockés à -18°C pour



Technicienne sur un travail d'identification d'hyménoptère (V. H.)  
© C. Vanbellinghen - Alphabiotoxine Laboratory

garantir un produit d'excellente qualité. « La traçabilité est un de nos engagements majeurs. Il est en effet possible de retracer et documenter le parcours du venin de son extraction à sa distribution en passant par toutes les étapes de transformation. »

### DES CLIENTS PRESTIGIEUX

Alphabiotoxine est l'une des entreprises les plus performantes dans le domaine, avec un catalogue de plus de 300 références. Elle est



Goutte de venin © C. Vanbellinghen  
- Alphabiotoxine Laboratory.jpg





Technicienne avec bébé cobra (*Naja atra*) (D.R.G.) - Chine © C. Vanbellingen - Alphabiotoxine Laboratory

capable de répondre à toute demande particulière (espèces rares, hybrides, fratries, plasma sanguin, prélèvements de venin sur support particulier, bases pour teinture mère, etc.) : « *Nous avons notamment des grands groupes pharmaceutiques et des biotechs comme clients, mais aussi des universités. Nos venins partent essentiellement à destination de la recherche médicale, pour de la production de tests de diagnostics notamment.* »

Si à l'origine, les demandes affluaient pour des venins de scorpions, araignées, Bufonidae (batraciens-crapauds), Helodermes (gros lézards d'Amérique centrale) et hyménoptères aculéates (guêpes, abeilles, frelons, bourdons), aujourd'hui les organismes marins tels que coraux, anémones, méduses, poulpes et holothuries offrent de nouvelles opportunités en matière d'extraction de venins.

C'est pour cela que plusieurs grands groupes de recherche se sont tournés vers Alphabiotoxine.

### UN TRAVAIL RECONNU PAR L'EUROPE

Au-delà de la recherche, les enjeux économiques sont très importants et l'Union Européenne ne s'y est pas trompée en finançant, voici quelques années, des pro-

grammes de recherche auxquels participe Alphabiotoxine (cancer, diabète, hémostasie, transmission nerveuse...) comme fournisseur ou partenaire. « *Avec le programme Venomics, nous étions le fournisseur principal du projet européen. Ça a été un travail de longue ha-*



Crotale des bambous (*Trimeresurus albolabris*) - Thaïlande © C. Vanbellingen - Alphabiotoxine Laboratory



leine. Sur les 200 espèces étudiées, 25.000 molécules ont été isolées, et 4 ou 5 font déjà l'objet de recherches approfondies. » Pour rappel, le programme Horizon 2020 soutient la recherche et l'innovation en Europe grâce à un budget de 80 milliards d'euros pour la période 2014-2020. Parmi les projets financés, Venomics est une ambitieuse étude visant à transformer le venin de diverses espèces en remèdes médicaux.

## SÉCURITÉ ET ACHÈMÈNEMENT

La sécurité est aussi un point important de l'activité. Ces animaux sont quand même dangereux et il n'y a pas de place pour la distraction. Ainsi toutes les tâches sont protocolarisées afin de réduire le risque le plus possible. L'élevage est surveillé et le personnel composé d'une petite dizaine de collaborateurs suit une formation continue, rigoureuse et approfondie à la manipulation de ces animaux et à la conduite à adopter en cas d'accident. « Notre politique de sécurité et notre vigilance ont permis d'éviter l'accident grave. Une seule intervention d'urgence s'est produite en 10 ans alors que dans ce type d'exploitation survient en général un accident tous les 18 à 24 mois! On est passé cette fois là très près de la catastrophe mais ce sont les risques inhérents à la profession...»



Rudy Fourmy, fondateur d'Alphabiotoxine, en pleine traite de venin sur une vipère du Gabon (*Bitis gabonica*) - Afrique de l'Est © C. Vanbellingen - Alphabiotoxine Laboratory



Traite sur scorpion (*Heterometrus cyaneus*) - Indonésie © C. Vanbellingen - Alphabiotoxine Laboratory

« Le transport de venin une fois la commande effectuée représente aussi une tâche complexe. Les produits sont conditionnés en flacons scellés et sont expédiés dans la plus grande discrétion », précise Rudy Fourmy.

Actuellement, l'un des projets sur lequel travaille la société est une molécule extraite du venin du crapaud buffle pour l'élaboration d'un test diagnostic de l'éclampsie (affection en fin de grossesse). Ce travail de recherche se fait entre autres en collaboration avec les Universités de Mons et de Liège, où de nouveaux équipements d'analyse ont récemment été acquis au sein d'une importante plateforme de spectrométrie de masse (Bio Profiling et MS Quanta). ●



# FORMER LES FORMATEURS : LA STRATÉGIE GAGNANTE DE LA COOPÉRATION AVEC LE SÉNÉGAL

« *Nous pouvons nous retirer satisfaits* », se réjouissent les porteurs du projet de formation technique et professionnelle de l'Apefe (Association pour la Promotion de l'Education et de la Formation à l'Etranger) au Sénégal. Retour sur près de deux décennies de coopération en faveur de tout un sous-secteur de l'éducation.

PAR CHARLINE CAUCHIE

P eu importe le pays, l'enseignement technique et professionnel est un défi pour les pouvoirs publics, pas toujours capables d'accorder de l'attention à ce sous-secteur bien spécifique de « l'éducation nationale » : « *La formation technique et professionnelle au Sénégal, comme en Belgique d'ailleurs, c'est un peu le parent pauvre à côté du primaire et du secondaire général. Mais aujourd'hui, ce n'est plus une filière oubliée* », se réjouit **Luc Ameye**, responsable de projets chez l'**APEFE-WBI**, « *Nous avons renforcé l'employabilité, les*

*compétences, l'équipement et le matériel à disposition des élèves et des formateurs. Aujourd'hui, on peut se retirer sur la pointe des pieds. On laisse un savoir-faire sénégalais dont la durabilité et la pérennité ne dépendent plus de nous.* »

## UN APPUI DE LONGUE DATE

Le Sénégal est un partenaire historique de l'APEFE-WBI : « *Nous travaillons avec le Sénégal depuis les années 1980.* » Le programme d'appui à la formation technique



Formation à la chaux © Apefe

et professionnelle a commencé plus spécifiquement en 2008 et s'inscrit dans la continuité de ce partenariat avec le pays : « *Nous sommes d'abord intervenus au Sénégal pour appuyer la formation professionnelle au sein des lycées : le lycée minier de Kédougou, le lycée Delafosse, etc. Mais nous nous sommes rendus compte que nous serions plus efficaces et notre aide plus conséquente si nous soutenions en amont, c'est-à-dire les formateurs eux-mêmes, ainsi que les ministères concernés.* »

C'est ainsi que l'on est passé d'un projet d'appui à des écoles particulières, à une approche « programme », plus large, qui vise à soutenir la politique sénégalaise de formation technique et professionnelle dans son ensemble : « *On a organisé des ateliers de planification avec l'ensemble des acteurs de la filière : les trois établissements na-*



Amadou Seck, Expert senior à l'Apefe © Apefe



Atelier de maintenance en machine à coudre © Apefe







« En 2002, il ne restait plus que 52 maîtres en enseignement technique et professionnel dans tout le Sénégal. En 2012, on aurait vu disparaître les maîtres d'enseignement technique et professionnel car la grande majorité partaient à la retraite, tout comme moi, si l'APEFE n'avait pas appuyé la formation des formateurs. C'est l'action de l'APEFE qui a relancé la formation des Maîtres. »

**PAPA BAIDY KEITA,**

Formateur en Bâtiment au CNFMETP de Kaffrine, retraité en 2011.

## CHIFFRES CLÉS

- 28 référentiels de formation élaborés selon l'approche par compétence (APC)
- 3 établissements nationaux de formation de formateurs équipés (laboratoires et ateliers de formation équipés en matériels spécialisés)
- 1 700 000 euros
- 100% de taux de réalisation
- 500 formateurs formés
- 46 inspecteurs de spécialité

tionaux de formateurs, les ministères concernés. Au terme de ce processus participatif, on a identifié les axes les plus porteurs », explique Luc Ameye.

### UNE APPROCHE INTÉGRALE, UNE COOPÉRATION «BIODÉGRADABLE»

Trois fondamentaux se dessinent pour le programme dès 2008 : « D'abord, le renforcement de la formation des formateurs avec l'idée de pouvoir faire rayonner plus largement notre action. Nous avons investi dans les trois établissements nationaux de formateurs de l'enseignement technique et professionnel qui existent au Sénégal. » Deuxièmement, l'APEFE appuie son partenaire sénégalais pour mettre en oeuvre sa réforme éducative adossée à l'approche par compétences : « C'est une méthodologie pédagogique qui prévaut aussi en Fédération

Wallonie-Bruxelles. Avec les autorités sénégalaises, nous avons procédé à une rédaction ou une révision des curricula, c'est-à-dire décrire pour chaque métier les compétences requises. » Enfin, la qualité dans le management du ministère et des établissements eux-mêmes a constitué le dernier axe de travail.

Pendant ces douze années, l'intervention s'est attachée à former les inspecteurs, les formateurs, élaborer et/ou réviser des curricula de formation, appuyer le ministère, équiper les trois établissements et les ministères en matériel. Au fur et à mesure, l'APEFE s'est de plus en plus appuyée sur l'expertise sénégalaise recrutée sur place : « Le recours aux expatriés, c'est révolu », affirme Luc Ameye, « Notre coopération doit être biodégradable. À présent, l'expertise est acquise, ils peuvent revoir les futurs curricula seuls. »

De plus, une phase de deux années a été consacrée à la pérennisation des acquis de l'accompagnement. La capitalisation de l'intervention est versée dans un système d'information hébergé au Ministère chargé de la FPT. Elle vise à porter la mémoire des produits et des processus expérimentés et s'adosse à un dispositif de suivi-évaluation intégré et inclusif basé sur le corps de contrôle national.

### DES PERSPECTIVES ENTHOUSIASMANTE

« On peut se retirer sur la pointe des pieds. Le dispositif fonctionne et a fait des progrès significatifs. Il reste la question du financement du système. Mais on a participé à faire augmenter le budget. » L'action de l'APEFE-WBI a fait des émules parmi l'état sénégalais et à l'international : « On a drainé d'autres coopérations comme Enabel (Agence belge de développement, qui gère la coopération au niveau fédéral), les coopérations luxembourgeoise, allemande et japonaise. » Dans un futur proche, le quatrième institut de formation des formateurs devrait sortir de terre : « C'est aussi un effet induit par notre appui ».

Mais l'APEFE ne se retire pas totalement du secteur de la formation professionnelle au Sénégal : « Nous nous sommes réorientés vers un nouveau secteur : l'entrepreneuriat féminin. C'est autre chose, mais quelque part, c'est une suite logique pour continuer la formation. » ●

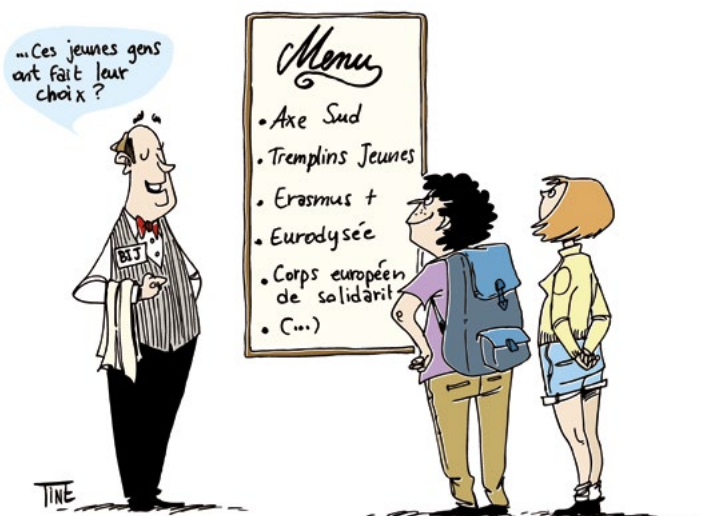


Pratique en cuisine © Apefe



# LE BIJ, À LA DÉCOUVERTE DU MONDE ET DES AUTRES CULTURES

Faire du théâtre en Guinée ou au Chili, suivre une formation à l'interculturel en Europe, mener un projet d'entrepreneuriat au Québec, créer des bijoux en Equateur... : autant de projets soutenus par le Bureau International Jeunesse dans le cadre des programmes internationaux d'éducation non formelle qu'il propose aux 12-35 ans de Wallonie et de Bruxelles.



PAR LAURENCE BRIQUET

Favoriser la mobilité internationale des jeunes est une des missions prioritaires du **Bureau International Jeunesse (BIJ)**, service de Wallonie-Bruxelles International cogéré par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le BIJ est un guichet mobilité unique pour les jeunes en dehors du cadre scolaire. Ils peuvent y trouver conseils et accompagnement mais aussi une aide financière pour réaliser leurs projets s'ils répondent aux critères des différents programmes gérés par le BIJ. Citons, par exemple, **Axes Sud** (aide financière pour des projets avec des jeunes de pays prioritaires d'Afrique francophone), **Tremplins Jeunes** (aide financière pour une

immersion linguistique ou professionnelle à l'étranger), le volet jeunesse de **Erasmus+** (aide financière pour des projets individuels ou de groupes en Europe et avec une série de pays partenaires) ou même **Eurodysée** (stages en entreprise en Europe).

## CONFRONTÉS À UNE AUTRE RÉALITÉ

En 2017, quelque 4.696 jeunes ont été financés, ce qui a représenté 643 projets. Parmi ceux-ci, celui d'un jeune comédien parti au **Chili** pour un projet de théâtre de rue. « *A l'issue de ce mois de travail dans la rue, j'ai pu trouver beaucoup d'idées pour donner plus de*

*rythme au spectacle* », explique-t-il. « *Cela m'a permis de me confronter à un public différent... malgré les difficultés et les imprévus de la rue. Ce projet était une étape très importante dans mon parcours artistique* », ajoute-t-il. Au **Québec**, deux autres jeunes sont partis mener un projet d'entrepreneuriat social avec un kit de poulailler urbain. « *Cette mission nous a permis de nous confronter à une autre réalité entrepreneuriale, à savoir une vision plus américaine. L'ouverture d'esprit et le décadrage par rapport à ce que nous connaissons fut un point essentiel de cette mission, tout comme le fut l'échange plus technique avec le projet québécois similaire* ». Le Québec est d'ailleurs une région très prisée puisqu'en



Projet de théâtre en Guinée © Sixtine Leroy





2017, quelque 240 jeunes de la Fédération Wallonie-Bruxelles sont partis dans cette province canadienne pour réaliser 82 projets, tandis que 106 jeunes québécois sont venus chez nous.

Epinglons encore, sans être exhaustif, le **Corps européen de solidarité**, nouveau programme de la Commission européenne qui vise à donner aux jeunes de 17 à 30 ans la possibilité de se porter volontaires ou de travailler dans le cadre de projets organisés dans leur pays ou à l'étranger, et destinés à aider des communautés et des personnes dans toute l'Europe. Les projets ont une durée de deux à douze mois et peuvent-être menés en Belgique, dans un autre État membre de l'Union ou dans un pays partenaire.

## DE NOUVELLES COMPÉTENCES

« A la lecture des rapports d'évaluation, on a pu évaluer les retombées de ces expériences. Elles donnent, par exemple, une ouverture internationale et une capacité d'adaptation à d'autres réalités, mais aussi un développement de la personnalité (confiance en soi, esprit d'initiative...) et l'acquisition de nouvelles compétences », explique **Véronique Balthasart**, chargée de la communication au Bureau International Jeunesse. Cette année, le BIJ va poursuivre ses missions. « Nos objectifs sont l'inclusion, l'accessibilité de tous les jeunes à nos programmes et plus particulièrement ceux qui ont moins d'opportunités, la valorisation et la diffusion des résultats », conclut la chargée de la communication. ●







## LE STEAK SEMBLE AVOIR MOINS LA « CÔTE » ET POURTANT...

PAR CATHERINE HAXHE

Notre époque n'est pas tendre avec la viande. Les réseaux sociaux se font le relais des nombreuses craintes pour la santé et l'environnement. Les chiffres sont là : la consommation domestique de viande bovine est en chute libre dans notre pays depuis 5 ans. Sans porter de jugements de valeur sur les comportements alimentaires, les producteurs wallons tiennent à préciser certains points afin que chacun puisse consommer de la viande en connaissance de cause et sans culpabilité.

Selon **Patrick Schiffers**, administrateur délégué de la société GHL, active dans le secteur de la transformation de la viande en Province de Liège, au magazine Euro-Toques (édité par l'association gastronomique du même nom) : « *Beaucoup d'informations diffusées sont, à l'échelle wallonne, erronées. Elles sont même en parfait décalage avec la réalité de notre production locale. Au niveau de l'impact sur la santé, cette consommation est souvent confondue à tort avec la consommation de charcuteries. On cite la viande bovine comme un vecteur de graisse saturée. A contrario, notre viande de taurillon Blanc Bleu Belge est très maigre. Notre viande de femelle est plus grasse. Mais à hauteur d'une dizaine de pourcents, elle est composée de graisses polyinsaturées plus riches en Oméga 3 favorisant le bon cholestérol. Il faut tenir compte également de l'aspect environnemental avec une réduction de près de 25% des émissions de méthane de nos vaches grâce à leur bonne alimentation.* »



Il est certain que le productivisme exacerbé ne doit plus faire partie du vocabulaire des éleveurs wal-





lons, ils ont vu le vent tourner et savent qu'à présent il faut parler en termes de respect de la biodiversité et du bien-être animal.

« *La Wallonie compte près de 1 200 000 bovins et 9 000 éleveurs* (NDLR : Chiffres de 2017-2018). *Cela représente 71% des exploitations wallonnes. La réalité de terrain est tout à fait spécifique à la Wallonie. Notre modèle agricole est à taille humaine et familiale. Notre élevage bovin, qu'il soit laitier ou viandeux, est profondément lié au sol* », témoigne **René Collin**, Ministre wallon de l'Agriculture auprès d'Euro-Toques. « *Plus de 50 % de notre surface agricole utile est composée de prairies, autant de puits de carbone qui atténuent les conséquences du changement climatique. Le rôle des bovins est, par conséquent, indispensable notamment pour l'aménagement du territoire et l'entretien des zones de prairies. Nos produits respectent*



*en outre de très hauts standards de production et par-delà, des normes élevées en matière environnementale, sociale et de bien-être animal* » ajoute-t-il.

Les éleveurs précisent encore que la majorité des autres pays producteurs n'organisent pas de contrôles aussi stricts qu'en Belgique. Leurs bovins ne sont souvent plus élevés en plein air tandis que d'autres pâturent sur les cendres de la forêt amazonienne. Ils évoquent éga-

lement la problématique de l'empreinte carbone d'un morceau de viande qui a fait des milliers de kilomètres pour se retrouver dans notre assiette.

Des atouts non-négligeables qui ajoutent à la saveur éthique du Blanc Bleu Belge, de la Limousine, de la Charolaise, de la Blonde d'Aquitaine, de la Salers, autant de races que l'**APAQ-W** (NDLR : Agence Wallonne pour la Promotion d'une Agriculture de Qualité), n'hésite pas à mettre en avant via ses nombreuses campagnes de promotion. Des arguments essentiels quand on sait que l'agriculture et la production de viande bovine sont primordiales dans le paysage wallon. En préférant la viande wallonne, il est donc possible de poser un geste éthique pour la planète et responsable par rapport à l'économie de la région, ce serait même un choix citoyen ! ●





# SARA ROCES BUELGA - LA ROBE DE MARIÉE DÉCOMPLEXÉE

De costumière de théâtre et d'opéra à créatrice de robes de mariée, il n'y avait qu'un pas. La créatrice liégeoise l'a franchi. Pour matérialiser ce changement de cap, Sara Roces Buelga a investi un nouvel espace, à la fois atelier, boutique et vitrine d'un univers bien moins sage qu'il n'y paraît.

PAR MARIE HONNAY

**D**e sa première partie de carrière, il lui reste quelques robes exposées au sous-sol de sa nouvelle boutique installée dans le cœur historique de la Cité Ardente.

**Sara Roces Buelga** nous montre une grande robe en tulle au corsage noir rehaussé de perles. Une robe d'opéra, souvenir d'un chapitre de sa vie qu'elle a préféré terminer pour en ouvrir un autre. Partiellement autodidacte, habile technicienne et créatrice passionnée, Sara s'est un moment distancée de la mode pour mieux y revenir. « *Pendant longtemps, je ne voyais pas ce qui pourrait me ramener à l'univers du vêtement. Étrangement, c'est par le biais de la robe de mariée que j'y suis revenue. D'emblée, j'ai eu envie de*

*proposer aux femmes qui le souhaitent d'envisager cette tenue autrement : en associant un large pantalon taille-haute à un petit pull, par exemple.* » Sa marque de fabrique : une recherche de simplicité dans les coupes et dans le choix de matières. « *Je n'aime pas l'idée qu'une femme se cache derrière une dentelle. La robe parfaite se suffit à elle-même* », précise-t-elle. Lorsqu'elle propose à ses clientes d'accessoiriser leur tenue d'une coiffe ou d'un bijou, les accessoires choisis sont aussi des créations d'artisans, locaux pour la plupart. « *Le jour où j'ai eu l'idée d'associer un jupon à un haut en maille, je me suis naturellement tournée vers Delphine Quirin, une Liégeoise elle aussi. Ce genre de synergies me correspond bien.* »



Sara Roces Buelga

## PAGE BLANCHE (OU PRESQUE)

Sous le signe du blanc et relativement épuré malgré quelques touches romantiques çà et là (poufs en velours rose poudré, fleurs séchées, cabine fermée par un grand rideau de théâtre), le décor très personnel de la boutique se veut à la fois cosy et fonctionnel. Le rez-de-chaussée accueille une grande table de travail et le magasin. Le sous-sol, plus intime, est dédié aux essayages des robes. Des robes pensées dans un souci d'accessibilité. « *Mon installation dans ce lieu coïncide avec le lan-*



© Sara Roces Buelga



cement de Las Rozas de Madrid, ma première collection : une série de 15 robes ou ensembles baptisés Palma, Valencia, Barcelona... Cette collection me permet de proposer une infinité de variations. Les futures mariées peuvent créer une silhouette unique en modifiant un détail de manche ou en associant une jupe ou un pantalon au bustier de leur choix. Quant à moi, je peux capitaliser sur des toiles et des gabarits existants. C'est donc moins cher que du vrai sur-mesure ou qu'une pièce unique, mais ça en a la saveur. Nous ne partons pas vraiment d'une page blanche, mais les femmes restent très libres dans leur choix », ajoute-t-elle.

## VOCATION PRÉCOCE

Sara Rocés Buelga réalise toutes ses robes à la main en atelier. Un choix délibéré qui s'inscrit dans une approche durable de la mode. Proche de la matière et de ses clientes, cette trentenaire, dont la maturité reflète une carrière amorcée très jeune (dès 16 ans...), appartient à cette nouvelle génération d'artisans qui ne cherche pas à brûler les étapes. « Grandir implique d'externaliser la production et de trouver des ateliers capables de reproduire chaque modèle avec la minutie nécessaire. En Belgique, c'est presque impossible. A ce stade, tout reste ouvert, je me laisse



© Sara Rocés Buelga

le temps d'aiguiser mon concept. » Au milieu du show-room, une robe, encore plus spectaculaire que les autres, attire le regard : un fourreau composé d'empiecements en dentelle ancienne. Sara nous explique avoir eu, à un moment, envie de proposer des robes construites autour d'anciens napperons vintage. « Cette idée de recyclage et de transmission me plaisait, mais la plupart des clientes étaient effrayées par le caractère aléatoire de la robe, une fois finie. Au fil du temps, j'ai appris à affûter mon offre pour cadrer au mieux avec mes envies, les attentes des femmes et ma volonté de pérenniser ce projet. » Pour cette même raison, Sara Rocés Buelga ne propose ses pièces de lingerie (de petits bijoux couture

d'une finesse incroyable) qu'en pièces uniques, complément indispensable à certaines robes. « Dans ce segment-là aussi, il faut être réaliste. Rentabiliser une ligne de lingerie, ça ne s'improvise pas. » Réaliste, mais pas en manque de rêves, la styliste entend donc poursuivre sa route comme elle l'a toujours fait : en apprenant tout en faisant et en empruntant, quand il le faut, des chemins de traverse. Elle qui ne se dit « pas particulièrement romantique » semble croire en l'amour. Celui d'un métier qui semble lui coller à la peau, tout au moins. ●

[sara-roces-buelga.com](http://sara-roces-buelga.com)



© Sara Rocés Buelga



# LA « COACHING ACADEMY », GÉNÉRATRICE D' ACTIONS SOCIALES ET D'ÉCHANGES NORD-SUD EN CÔTE D'IVOIRE

Créée en 1998, l'Agence Wallonne à l'Exportation et aux investissements étrangers (Awex) organise depuis quelques années des missions économiques dans divers pays et continents. Elle est ainsi devenue le partenaire des entreprises wallonnes désireuses de se développer à l'international, mais aussi des sociétés étrangères intéressées par une implantation wallonne ou une extension d'activités déjà existantes.

PAR CATHERINE HAXHE

Lors de ces missions, des rencontres sont organisées grâce auxquelles se tissent des liens humains. Il n'est pas rare de voir se créer des initiatives hors normes. Il en fut ainsi pour la « **Coaching Academy** » lancée voici quelques mois par **Laetitia De Boeck**, ambassadrice Wallonia, Femme de Paix 2017 et ancienne stagiaire du programme Explort.

« D'origine congolaise, j'ai suivi mes études supérieures en

Belgique. J'ai travaillé durant dix ans dans plusieurs multinationales basées en Wallonie et à Bruxelles. En 2016, grâce au programme wallon « Explort » offert par l'AWEX, j'ai pu effectuer une mission en Côte d'Ivoire pour une entreprise wallonne. », témoigne Laetitia De Boeck.

Riche de cette expérience, Laetitia décide alors de s'expatrier en Côte d'Ivoire et, avec son mari, de quitter son Brabant wallon. Elle y partage son expérience avec la jeunesse



Laetitia Kizizie-De Boeck

d'Abidjan en tant que professeure en commerce international, logistique export, entrepreneuriat, leadership et marketing pour plusieurs écoles et universités.

« Lors de la mission économique princière belge de 2017 en Côte d'Ivoire, je me suis vue confier l'organisation des rencontres B2B entre les entreprises belges et les entreprises ivoiriennes. J'ai aussi eu la possibilité d'y associer des



Classe de commerce international avec Sandra Abouya, 'Aftermarket solutions' chez Caterpillar, et Mohamed Lamine Diaby, 'Manager Commerce international et Business development' chez Zatwa Impex



Classe de commerce international avec Laetitia De Boeck





Classe 'Energie et environnement' à la Coaching Academy



Classe d'anglais à la Coaching Academy



Classe de commerce international avec Mr Mohamed Lamine Diaby



Stagiaires recrutées par l'entreprise bruxelloise Buroprint pour son bureau à Abidjan

*étudiants d'origine ivoirienne, malienne, ghanéenne qui ont travaillé volontairement comme officiers de liaison pendant cette mission princière. »*

Riche de ces expériences professionnelles et humaines, partageant les valeurs d'ouverture au monde et de partage, Laetitia décide alors de créer en novembre 2018 la « Coaching Academy », proposant un cursus gratuit de soutien scolaire aux étudiants (une centaine), dispensé le samedi et le mercredi après-midi dans les locaux de « Enko Éducation » mis à leur disposition.

*« Il y a deux ans, après ma collaboration avec diverses écoles, j'ai*

*remarqué que les universités publiques en Côte d'Ivoire avaient un très bon niveau mais ne bénéficiaient pas des mêmes privilèges que les institutions privées. Certains professeurs ne sont par exemple pas rémunérés, il y a beaucoup de grèves, de contestations, les cours sont donnés de manière très sporadiques, il est très difficile d'y suivre un cursus normal complet. Avec quelques professeurs rencontrés dans des structures privées, nous dispensons des cours d'anglais, de leadership communautaire, d'entrepreneuriat, de management personnel, de citoyenneté et paix (NDLR : la Côte d'Ivoire fut à nouveau en 2017 le théâtre de nombreuses mutineries et de colères*

*sociales) tout ça gratuitement », précise Laetitia. « Je profite également du réseau d'entreprises créé lors de la mission à Abidjan il y a un an pour placer mes stagiaires. Nous avons déjà une PME bruxelloise qui a recruté trois stagiaires de la "Coaching Academy". »*

La « Coaching Academy » ne délivre pas de diplôme mais prépare ses étudiants à la vie professionnelle. Ils seront prêts à recevoir la prochaine mission belge en Côte d'Ivoire d'avril prochain, promet Laetitia De Boeck. Des échanges nord-sud décidément très prometteurs qui mettent aussi en place des actions sociales cohérentes pour les femmes et les jeunes les plus démunis. ●





## DINANT ÉLUE COMME L'UNE DES MEILLEURES DESTINATIONS EUROPÉENNES

« European Best Destinations » est une organisation qui a pour but de promouvoir le tourisme et la culture de l'Europe. Dernièrement, Dinant s'est vu attribuer une place parmi les 15 villes à visiter cette année. Les résultats sont tombés en ce début février 2019, la ville de la province de Namur fait partie du top 15 des meilleures destinations européennes. Bien que Budapest ait remporté le prix avec 62.000 votes, Dinant a obtenu la 11<sup>e</sup> place avec 17.000 votes grâce aux globe-trotteurs. Elle détrône des grandes villes touristiques telles que Athènes, Paris, Berlin ou encore Vienne, des villes très prisées par des millions de vacanciers chaque année. Grâce à ce classement, la ville du saxophone aura le droit d'utiliser le titre de « European Best Destination », ainsi que son logo, et de profiter d'une visibilité sur la plateforme pendant 1 an.

## RÉCOMPENSES INTERNATIONALES POUR DEUX ASTRONOMES WALLONS

Déjà primé par le passé pour ses découvertes scientifiques, le chercheur liégeois **Michaël Gillon**, de l'Université de Liège, a décroché la « NASA Exceptional Scientific Achievement Medal » pour ses travaux menés avec le télescope spatial Spitzer qui ont permis la découverte du système TRAPPIST-1. Attribuée chaque année, cette médaille souligne sa créativité et son innovation exceptionnelles dans la découverte des 7 planètes terrestres potentiellement habitables orbitant TRAPPIST-1. Quant à **Olivier Absil**, astronome habitant à Pepinster, il s'est vu octroyer une bourse prestigieuse de 2,2 millions d'euros de la part du Conseil Européen de la Recherche. Elle devrait lui permettre de faire avancer la science dans son domaine d'activité, à savoir la recherche de planètes habitables. « *Cette bourse devrait me permettre de financer mes projets pendant 5 ans. Il s'agit d'un immense coup de pouce pour mes recherches* », précise le chercheur qualifié FRS-FNRS.



Michaël Gillon © DR



Olivier Absil © DR

## NWAVE, LE STUDIO BELGE RIVALISE AVEC LES GÉANTS HOLLYWOODIENS !

Le studio d'animation bruxellois nWave dévoile prochainement dans les salles *The Queen's Corgi*, son tout dernier long-métrage, déjà acheté dans près de 70 pays ! L'occasion d'en découvrir un peu plus sur le studio belge qui rivalise avec les géants américains du secteur. Ben Stassen, Caroline van Iseghem et Eric Dillens fondent nWave en 1994. En générant plus de 300 millions de dollars au box-office (depuis 2008) grâce à ses huit longs métrages : *Fly me to the moon*, *L'extraordinaire voyage de Samy*, *The son of Bigfoot...*, le studio, surnommé le « Pixar belge », n'a rien à envier aux grandes stars hollywoodiennes du secteur. Avec la sortie en salle prochaine de *The Queen's Corgi*, qui raconte l'histoire des chiens de la reine d'Angleterre de manière humoristique, nWave marque le coup en ayant déjà vendu le film à plus de 70 pays et en comptabilisant plus de 20 millions de vues sur sa bande-annonce diffusée sur les réseaux sociaux. Même avec de tout petits moyens, le studio se met à la hauteur des ténors de l'animation tels que Disney, Dreamworks et Pixar.





## EXPO « LES 100 ANS DU MAILLOT JAUNE » À L'ESPACE WALLONIE



© FTPN - Bossroy

Dans le cadre du Grand Départ du Tour de France à Bruxelles et du passage en Wallonie le 06/07, l'Espace Wallonie a l'honneur d'accueillir l'exposition officielle « 100 ans du Maillot jaune », d'ASO, organisateur du Tour de France, du 28/03 au 14/07/2019. Plusieurs chiffres sont mis en évidence :

- 106<sup>e</sup> édition du Tour de France
- 50 ans de la première victoire d'Eddy Merckx (1969)
- 100 ans du Maillot jaune, porté 111 fois par Eddy Merckx (record encore aujourd'hui)
- dernier Grand Départ à Bruxelles : 1958

Le Maillot jaune célèbre ses 100 ans en 2019. C'est lors de la 11<sup>e</sup> édition du Tour en 1919 qu'Henri Desgrange, fondateur et directeur de la course cette année-là, crée le mythe du « Maillot jaune » aux couleurs du journal L'Auto, principal sponsor de la course à l'époque. Depuis lors, c'est ainsi que le 1<sup>er</sup> au classement général est facilement reconnaissable parmi les coureurs. Les passionnés du Tour de 7 à 77 ans sont attendus à l'Espace Wallonie, tout comme le public belge qui souhaite visiter une exposition marquante et en primeur dans un lieu d'exception à Bruxelles, se remémorer de grands moments de nos coureurs belges et découvrir la Wallonie comme destination cycliste de qualité.

## 3S HOMECARE : L'INVENTION 100% TOURNAISIENNE

Le CES de Las Vegas, plus grand salon high-tech au monde, a décerné, début janvier, un Award à la société tournaissienne Intersysto pour son logiciel « 3S Homecare ». Cette application digitale pour seniors pourrait bien révolutionner l'aide à domicile des aînés et permettre à l'entreprise de se faire connaître au-delà de nos frontières. Intersysto, fondée en 2006, est une PME spécialisée dans le développement de logiciels qui permettent l'accompagnement des aides à domicile et au management des maisons pour seniors. Basée à Tournai, présente en Région wallonne et à Bruxelles, la société s'est vue décerner un prix prestigieux à Las Vegas, lors du CES, pour son logiciel « 3S Homecare ». Cette application, accessible sur smartphone et tablette, a pour but d'optimiser la prise en charge du patient, à domicile, en maintenant une connexion permanente avec son médecin, aide-soignante et familiale, femme de ménage... En encodant toutes les données médicales et observations, les différents intervenants offrent aux autres prestataires une vue globale sur l'état de santé du patient et donc diminuent les risques de déperdition d'information, qui peut s'avérer préjudiciable pour la santé de la personne âgée. Moyennant un abonnement de 20€ par mois, le bénéficiaire peut également télécharger l'application. Le logiciel a déjà été adopté par plusieurs milliers de personnes en Belgique



© 3S Homecare

et équipera prochainement 90 centres de coordination sur toute la France, ainsi qu'un millier de patients à Casablanca. L'Award reçu au CES est un sérieux tremplin pour la société.

## BOTALYS FAIT POUSSER DU GINSENG EN WALLONIE !

Après 5 ans de recherche, la société Botalys réalise une prouesse technologique 100% wallonne ! En effet, du Ginseng haut de gamme pousse désormais dans une ferme verticale à Ath. Botalys, fondée en 2011, est une PME spécialisée dans la production indoor de plantes rares prisées pour leurs vertus médicinales. Les deux fondateurs, Pierre-Antoine Mariage et Paul-Evence Coppé, en collaboration avec l'université de Mons et la Haute école Condorcet (Ath), ont mis cinq ans pour créer une technologie permettant de produire une racine de ginseng équivalente en termes de qualité à une racine sauvage, en reproduisant en laboratoire le cycle naturel de cette plante millénaire originaire d'Asie. Cette technique permet d'obtenir une plante de très haute qualité et sans utilisation de pesticides ni d'autres solvants. « Nous faisons croître la plante hors sol, en milieu liquide, selon le principe de l'hydroponie, comme pour la tomate. Cette culture étagée et en pots permet d'obtenir un ginseng d'une très grande pureté, comparable à celui qui, voici plusieurs décennies, provenait encore de l'humus des sols des forêts sauvages de Chine et de Corée, lequel est désormais protégé et son prix plus élevé que celui de l'or », explique Pierre-Antoine Mariage. Actuellement, une trentaine de plantes sont en cours de développement mais la firme consacre 90% de sa production à un ginseng que même la Chine leur envie. Le ginseng wallon est donc promis à un bel avenir en dehors de nos frontières. Un contrat a été signé avec un distributeur pour l'Europe de l'ouest, un second avec une célèbre marque américaine tandis qu'un 3<sup>e</sup> accord est sur le point d'être conclu avec une société taïwanaise pour couvrir le marché asiatique. ●





# Feel inspired



La Wallonie, un monde de possibilités

UN SENS DE L'ACCUEIL ET DE  
L'**OUVERTURE** aux cultures

UNE QUALITÉ  
DE VIE  
exceptionnelle



DES UNIVERSITÉS  
ET HAUTES ÉCOLES  
de haut niveau

Une terre de  
**CRÉATIVITÉ**  
RECONNUE

6 **PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ**  
dans des secteurs-clés

DES DIPLÔMÉS  
QUALIFIÉS  
en grand nombre



Une recherche centrée sur l'  
**INNOVATION**



Wallonia.be